

FAIRE SON SAC : LA CHECK-LIST ULTIME DE LA RÉDACTION !

trek

M A G A Z I N E

**+ RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE
LE PARADIS BOHÈME**

**GR34 / LE TOUR DE LA
BRETAGNE
A PIED**

**PÉDAGO
DEVENEZ PRO DE LA
CARTO EN 18 LEÇONS !**

+ ALPES

**LE GRAND
TOUR DE LA
VANOISE**

**DANS
L'INTIMITÉ
DU VAL
D'AOSTE**

Cap Fréhet (Côtes d'Armor) © Jean-Marc Porte

L 19028 -209 - F: 6,90 € -RD

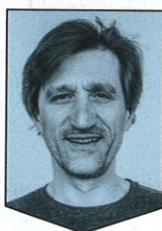


MARS-AVRIL 2022. N°209 - CPPAP:0424K7875

Rayon de soleil

Serait-ce le soleil qui irradie quasiment sans discontinuer nos régions alpines depuis deux bons mois ? Ou l'air du temps, qui colporte au gré des vents les nouvelles encourageantes ? Je trouve à cette fin d'hiver — permettez-moi même de parler, plutôt, de début de printemps — un souffle d'optimisme. Les salons et festivals de début d'année se maintiennent, certes « au forceps » parfois (voir page 12), mais certains se paient même le luxe de devoir refuser des exposants. Les stations de ski tournent à plein, avec des taux de remplissage inédits depuis 2019, et du côté des agences, le retour au présentiel se confirme, à mesure que les réservations s'effectuent pour le printemps.

Après pratiquement deux années profondément hexagonales, nous opérons nous aussi progressivement un retour vers l'international, à l'image de la République tchèque à l'honneur de ce numéro. Une destination proche, culturellement riche, encore très méconnue (si l'on excepte Prague), et qui mérite réel-



Anthony Nicolazzi

Rédacteur en chef

lement cet éclairage aux doux versants de nature. Encore plus loin, c'est vers le Népal que nous partirons en mai prochain pour un magnifique périple en compagnie de nos lecteurs. Nous tenions beaucoup à ce voyage, que nous avons particulièrement « peaufiné » avec les équipes de Tirawa, et c'est un pur bonheur de savoir que nos lecteurs ont été au rendez-vous puisque le voyage affiche d'ores et déjà complet.

Au-delà de l'autosatisfaction, réussir à constituer un groupe pour un voyage

lointain est également, en ce qui nous concerne, un signal, une manière de contribuer à un retour à l'imaginaire du voyage dans nos / vos agendas. Cette pandémie a été dure pour tout le monde. Pour ceux qui ont perdu des proches, pour ceux qui ont vu grandir leur colère, pour ceux qui ont vu s'évanouir leurs revenus ou le sens de leur activité / vie. Sans doute est-il grand temps de refermer ce trop long chapitre. Et de redonner à nos existences le rayon de soleil qu'elles méritent.



p.24

GR34
**LA BRETAGNE
À PIED**

p.8 POST
Vous avez dit...

p.10 ACTUS
> Un nouvel itinéraire
au Bhoutan
> Salons et festivals
2022 en présentiel

p.14 LECTURES
Ernest Shackleton, le Boss,
par Mirella Tenderini

p.16 Q&R
Quelle appli pour
des cartes hors ligne ?



**DANS L'INTIMITÉ DU
VAL D'AOSTE**

p.44

p.18 CONSEILS
La check-list pour ne
rien oublier en voyage



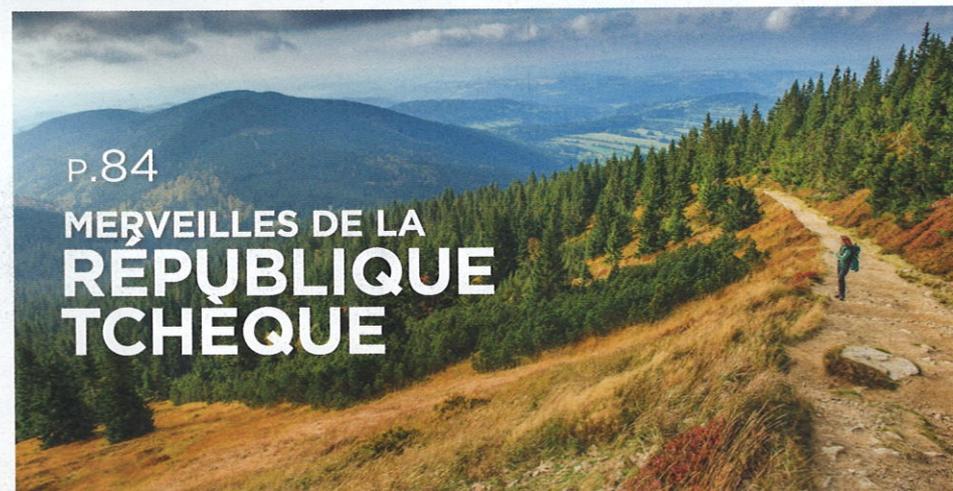
p.66

**LE GRAND TOUR DE
LA VANOISE**

**p.24 GR34 -
BRETAGNE**
Du Mont-Saint-Michel
à Saint-Nazaire à pied !

p.44 VAL D'AOSTE
Des vallées Walser aux
sentiers du Grand Paradis

p.66 VANOISE
Le grand tour du parc
national entre refuges
et sentiers



p.84

**MERVEILLES DE LA
REPUBLIQUE
TCHÈQUE**

**p.84 RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE**
Les merveilles secrètes
de la Suisse bohémienne



Bâti au sommet d'un piton basaltique, dans la région de Liberec, le château de Trosky est l'un des emblèmes du « paradis de Bohême », classé géoparc européen par l'Unesco depuis 2005.

© Marek - stock.adobe.com

An aerial photograph of a Czech landscape during autumn. In the foreground, a large, ancient stone castle ruin sits atop a steep, rocky cliff. The surrounding area is a mix of green fields, dense forests with trees in shades of orange and brown, and small villages with red-roofed houses. The background shows rolling hills under a soft, golden light, suggesting either sunrise or sunset.

République tchèque

LA DIVINE SURPRISE

Prague est l'une des villes préférées des voyageurs. Mais que dire du reste de la République tchèque, qui demeure encore un territoire à découvrir ? À l'heure où s'ouvrent à nouveau les frontières internationales, son riche patrimoine culturel et ses paysages fantasmagoriques composent une force d'attraction majeure pour les amateurs de contrées « oubliées ».

Par Christophe Migeon

SUDÈTES

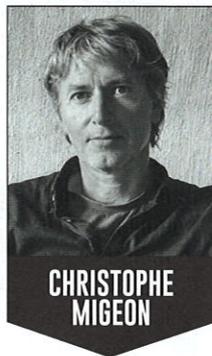
Le versant sauvage de la Tchéquie

Marquée par l'Histoire, la région des Sudètes couvre plus d'un tiers du territoire de la République tchèque et abrite les quatre parcs nationaux du pays.

Texte et photos : Christophe Migeon

À seulement cinq cents kilomètres des frontières françaises, sommeille une nature inattendue quasiment oubliée au cœur de l'Europe. Oublions un moment Prague et sa litanie de clochers pour détourner le regard vers les confins, ces territoires toujours un peu ambigus, aux limites extrêmes du pays. Car c'est là, dans ces marches méconnues que la Tchéquie se rebiffe en reliefs audacieux, se couvre de sombres forêts, se paillette de lacs étincelants. Il se trouve que ces confins portent un nom : les Sudètes... Le nom vaguement familier, trouve un faible écho dans nos souvenirs rouillés des cours de terminale. Car c'est bien l'histoire, plus que la géographie, qui a sorti de l'anonymat cette région retranchée aux marges nord, ouest et sud de la République tchèque.

Peuplé essentiellement d'Allemands depuis le Moyen Âge, le territoire fut annexé par le Troisième Reich à la suite des accords de Munich en 1938. À l'issue de la guerre, la Tchécoslovaquie communiste jugea opportun d'expulser avec la complicité des Soviétiques, la quasi-totalité des trois millions d'Allemands qui vivaient là. Aussi tragique que fut cet épisode, il eut au moins pour conséquence indirecte de préserver les Sudètes des affres du progrès et de l'urbanisation. La proximité du Rideau de fer, l'évacuation, voire la destruction de certains villages, les nombreux secteurs interdits aux civils pendant toute l'ère communiste en ont fait une « Belle à la



Auteur-photographe rompu aux voyages au long cours, Christophe Migeon s'est récemment intéressé – pandémie mondiale oblige – à cette Europe des confins orientaux, souvent méconnue et pourtant si riche d'images et d'histoire.

forêt dormante » retirée de la rumeur du monde. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur une région encore bien éloignée de l'agitation pragoise et du clinquant de ses palais baroques.

PARCS NATIONAUX

La région des Sudètes couvre plus d'un tiers du territoire de la République tchèque d'aujourd'hui et abrite les quatre parcs nationaux du pays. Šumava, le plus grand d'entre eux prend ses aises sur les hauts plateaux de Bohême du Sud. Ses 690 km² de hêtraies et de pessières émaillées de lacs glaciaires forment l'un des plus gros morceaux de forêt ininterrompue d'Europe, un énorme cœur vert qui palpète et pulse sa chlorophylle au beau milieu du continent. Une forêt si dense, si chamue, qu'elle a depuis toujours fatigué la hache des hommes. Le parc de Podyjí, le plus petit, est situé en Moravie-du-Sud, le long de la vallée de la rivière Dyje. Les deux derniers sont les joyaux de la Bohême du Nord. La Suisse bohémienne appelée aussi la Suisse tchèque, est un curieux territoire de « villes rocheuses », émaillées d'arches et de pitons gréseux. Un peu plus à l'est, les Monts des Géants, le massif le plus élevé du pays, affiche une rigueur subpolaire en plein centre de l'Europe et déroule sur ses crêtes un étonnant tapis de toundra. Autant de trésors inattendus qui donnent envie de quitter Prague et ses bars à bière au plus vite pour prendre la route des confins.

Les immenses étendues forestières
du parc national des Krkonose,
les Monts des Géants.



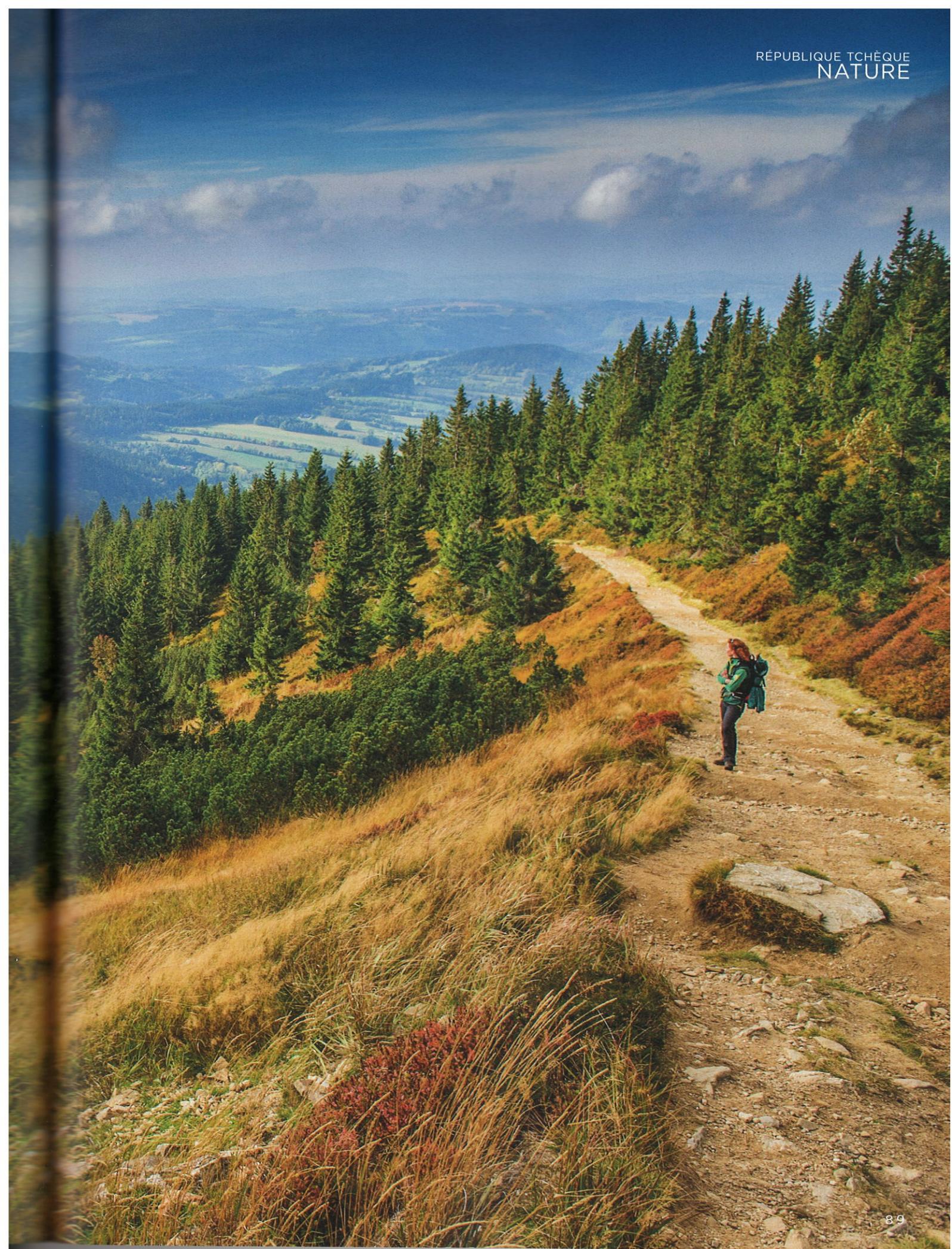
Sur le chemin qui monte vers
les crêtes des Krkonoše.

Monts des Géants

LA GRANDE TRAVERSÉE

Les Tchèques les appellent Krkonoše, les Polonais Karkonosze, mais malgré ces noms impossibles, les « Monts des géants » demeurent l'une des destinations nature les plus courues d'Europe centrale. Pour les traverser de bout en bout, tout un réseau de sentiers a été défriché à travers la toundra des crêtes sommitales.

Texte et photos : Christophe Migeon





Statue de Krakonoš dans une auberge à Malá Úpa.

C'EST OÙ ?

Le parc national de Krkonoše dans les Monts des Géants, créé en 1963, est le plus ancien de la République tchèque. Situé au nord du pays près de la frontière, il est prolongé en Pologne par le parc Krkonosky Narodni. Depuis 1992, l'écosystème unique préservé par ces deux parcs est également reconnu comme réserve de biosphère et intégré, à ce titre, au réseau mondial de l'Unesco. Les 550 km² du parc national recouvrent des paysages variés : en dessous de 600 m d'altitude se trouvent les forêts de feuillus, relayées, jusqu'à 1 200 m, par les sapins. Sur les plateaux et sommets les plus élevés, c'est le règne de la toundra alpine et des tourbières.

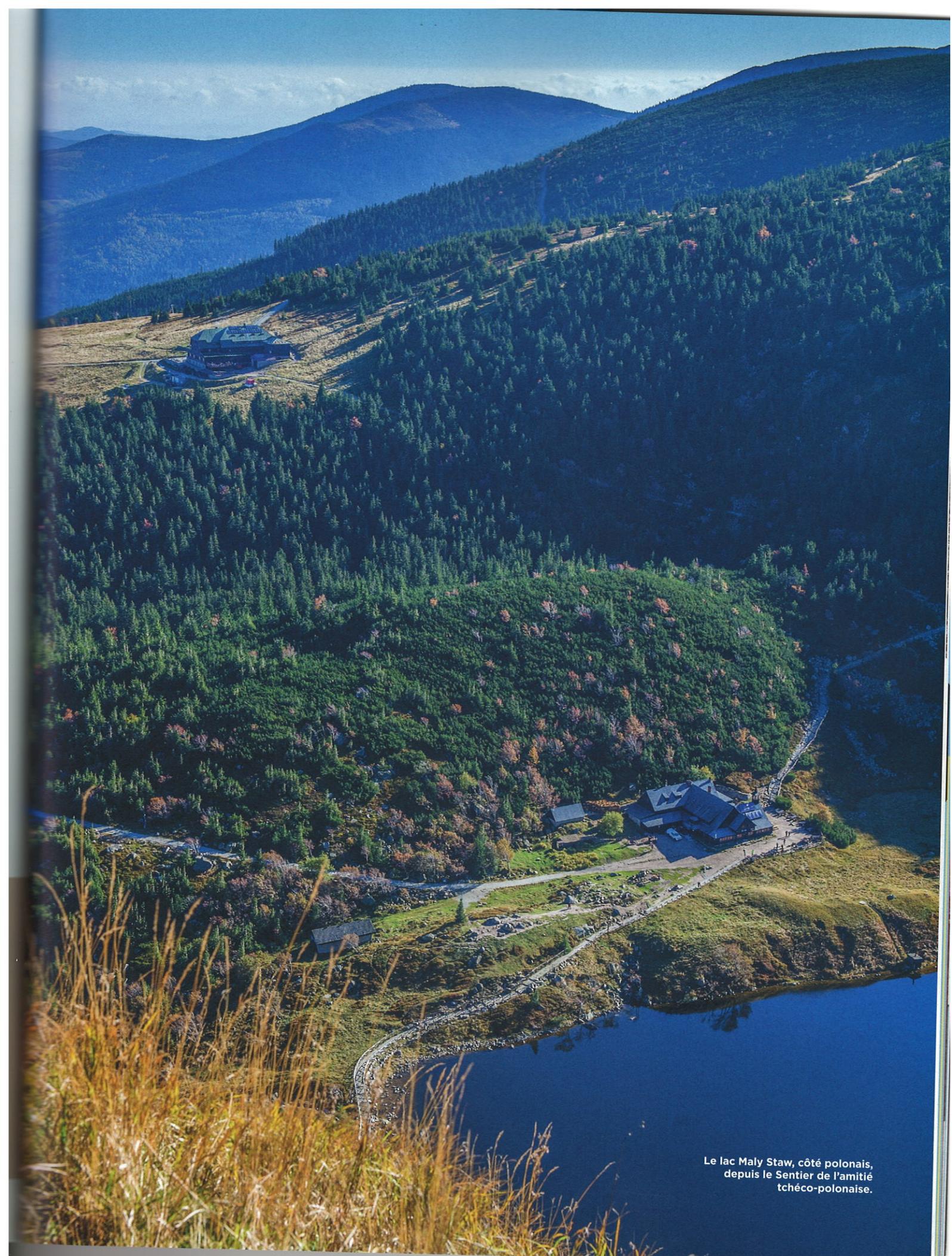
Difficile d'échapper à Krakonoš. Dès que l'on s'approche de la chaîne des Sudètes, ce géant barbu et débonnaire, fumeur de pipe invétéré, apparaît sur les couvertures des livres, les étiquettes de canettes de bière, jusqu'aux écrans de télé dans les programmes pour enfants. En dépit d'un nom à coucher dehors, l'office de tourisme l'a transformé en grand protecteur des montagnes tchèques et en a fait le promoteur de ses campagnes de ramassage de déchets. Accompagné d'un geai bavard et cafetier qui lui rapporte tous les petits secrets de la forêt, il arpente les chemins, emmitoufflé dans une longue houppe verte, et fait son possible pour protéger les braves gens qui vivent dans ses montagnes. Il leur a même donné le *kyseló*, cette soupe épaisse à base de pommes de terre qui colmate l'estomac pour un moment. Mais Krakonoš n'a pas toujours été aussi mignon. Au Moyen Âge, la région n'était guère fréquentée que par quelques vauriens en délicatesse avec la loi et une poignée de prospecteurs, italiens et allemands pour la plupart, attirés par les filons de minerais susceptibles de teinter le verre. Une population farouche et bourrue, peu disposée aux rencontres et à la conversation de salon. Bien décidés à éloigner les importuns, ils ont l'idée de lancer la rumeur de montagnes hantées par un géant abominable, Krakonoš, un être pourvu de

cornes de cerf, d'un bec d'aigle, d'un corps de bouc, d'une queue de lion et pour parfaire le tableau, grand dévoreur d'humains à ses heures. On comprendra qu'avec une publicité pareille, les foules ne se soient pas précipitées pour déambuler dans ces sombres forêts. C'est seulement au début du XIX^e siècle, à la faveur de la période romantique et des premiers touristes venus goûter l'ivresse des montagnes, qu'il fut jugé préférable de rendre Krakonoš un peu plus avenant. Il a depuis légué son doux patronyme à cette partie des Sudètes.

HISTOIRE

Le Sentier de l'amitié tchéco-polonaise

Une fois sur les crêtes, la montagne s'effondre au nord en falaises abruptes et cède la place aux vastes plaines de Silésie. Le sentier fait alors frontière entre la République tchèque et la Pologne. En 1978, les représentants des dissidences polonaise et tchèque - dont Vaclav Havel, futur président de la République - se sont retrouvés sur ce chemin pour tenter d'harmoniser leurs mouvements de protestation. À l'époque, il était bien plus facile d'aller à l'Ouest que de rendre visite à un « pays frère ». Ce fut le début d'une coopération que les deux groupes espéraient pouvoir étendre à l'ensemble du bloc soviétique. Sur une trentaine de kilomètres, entre le mont Szrenica et le chalet Pomesny, le « Sentier de l'amitié tchéco-polonaise » court sur les crêtes entre les deux pays et célèbre ce grand moment d'histoire.



Le lac Maly Staw, côté polonais,
depuis le Sentier de l'amitié
tchéco-polonaise.

Au sommet du mont
Sněžka (1 603 m), point
culminant de Tchéquie.



LE MONT DU DIABLE

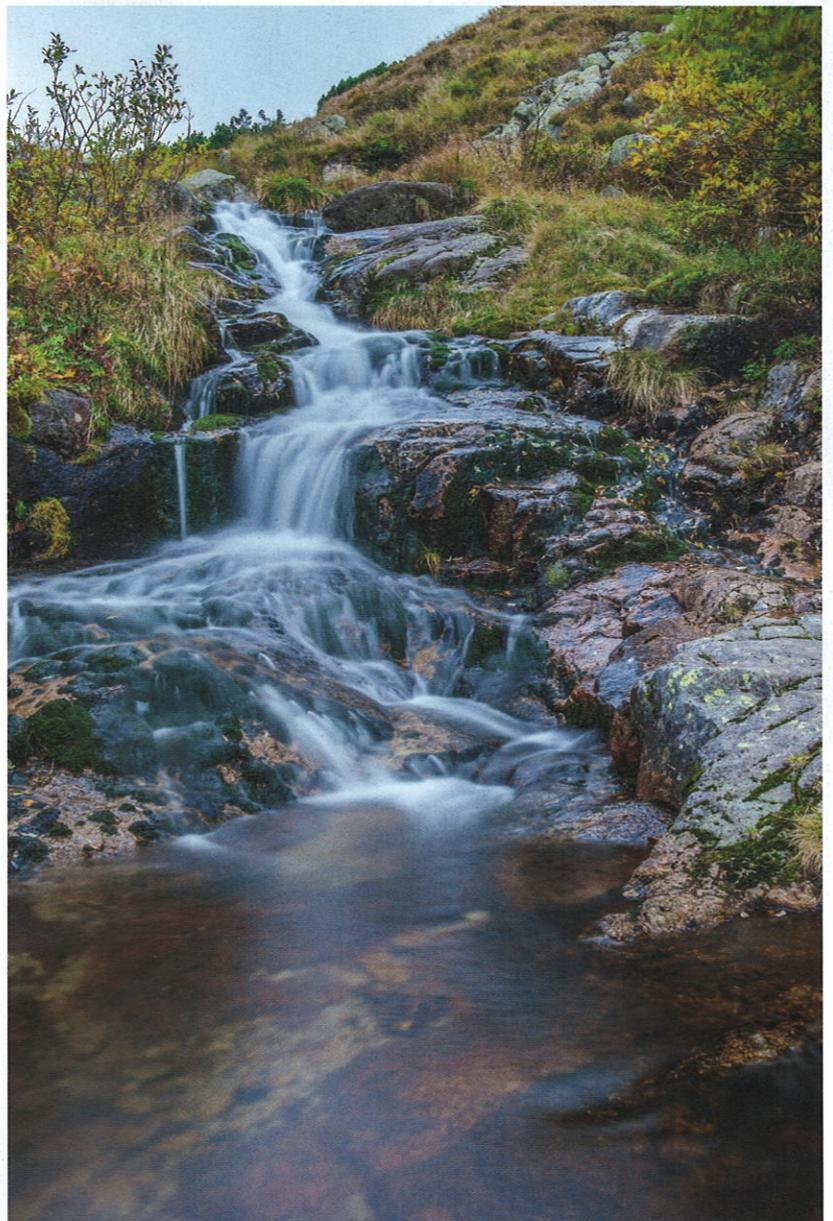
Perdues dans le long cordon de forêts qui ceinturait déjà les marges du royaume de Bohême, les Krkonoše (prononcer Keurkonotché) semblent toujours embusquées à l'écart du monde. Seuls trente mille habitants ont investi ses 550 km² de sapinières et de prairies d'altitude. Depuis la station de ski d'Harrachov où d'antiques tremplins de saut des années 1980 menacent ruine, un télésiège relie le sommet du Čertova Hora - le Mont du Diable en bon français, brrrr... Le panorama s'ouvre sur un océan de verdure moutonnant jusqu'à l'horizon. Pourtant il y a encore trente ans, les forêts alentour faisaient moins les malignes : juste de l'autre côté de la frontière, une batterie de cheminées d'usines, glorieux piliers d'une industrie lourde qui devait assurer bonheur et avenir radieux aux camarades socialistes, crachait sans retenue un soufre délétère. Les pluies acides générées par les usines polonaises et est-allemandes toutes proches ont déplumé plus de 10 000 ha jusqu'à la chute du Mur de Berlin. Depuis, des millions d'arbres ont été replantés, et les forêts ont retrouvé leur lustre d'antan même si le scolyte fait quelques ravages parmi les épicéas. Les arbres touchés par ce vilain petit coléoptère sont abattus et revendus. « Notre parc doit dégager ses propres revenus, il n'y a que nos salaires qui sont payés par l'État » précise Radomir Martinek, l'un des gardes du parc national des Monts des Géants, « Alors chaque année on revend près de 90 000 m³ de bois. Notre gros problème est de trouver des bûcherons qui tiennent la route. C'est un métier compliqué d'autant qu'ici, le débardage doit se faire avec des chevaux. Les anciens se font de plus en plus rares et les jeunes n'ont pas assez d'expérience ! »

Peu à peu le sentier quitte les pins pour rejoindre les toundras des sommets.



Le ruisseau timide deviendra bientôt l'un des plus grands fleuves de l'Europe de l'Est

La petite cascade de l'Elbe (Labský vodopád), sous le refuge de Labská bouda.





▲
L'étonnante tour
du Tree Top Trail,
à Janské Lázně.

ÉVITER LA CHEMISETTE

Le chemin monte tout droit au milieu d'une litanie d'épicéas et de sapins argentés vers les crêtes des Monts des Géants. Vers 1 000 m, des pins à crochets à peine plus hauts qu'un homme commencent à apparaître et annoncent les prémices d'un écosystème plutôt inattendu à ces latitudes : la toundra. Oui, la toundra, un billard de prairies hirsutes et de tourbières mal embouchées, saupoudré de mousses et de lichens, en plein cœur de l'Europe ! Voici deux millions d'années, des glaciers descendus des régions boréales mais aussi des Alpes ont pris en étau ces massifs montagneux et ont laissé derrière eux un paysage digne des coins les plus austères de Scandinavie. En l'absence totale de relief au nord du massif, le vent a tout loisir de prendre son élan depuis les côtes de la mer du Nord ou de la Baltique et de congeler toute la région. Non contentes d'être ensevelies sous la neige de novembre à avril, les Krkonoše sont également réputées pour leurs changements de temps soudains. Le sentier passe devant une petite stèle élevée à la mémoire de deux jeunes gens morts de froid en mars 1913. Ce jour-là lors d'une course de ski de fond commencée sous un magnifique ciel bleu, les concu-



PATRIMOINE MILITAIRE La ligne Maginot tchèque

Dans les années 1920, la Tchécoslovaquie, tout juste indépendante, décide de protéger ses 2 000 km de frontières avec l'aide des Français en s'inspirant de la Ligne Maginot, modèle de défense dont on connaît aujourd'hui l'efficacité. Les travaux commencent le long de la frontière nord qui sépare alors le pays avec l'Allemagne. Un seul des douze bunkers prévus est construit lorsque les accords de Munich en 1938 sacrifient la Tchécoslovaquie sur l'autel d'une paix illusoire en l'obligeant à céder la région des Sudètes et à démanteler toutes ses forteresses. Les travaux auront tout de même coûté l'équivalent d'une centaine de millions d'euros. « Un vrai gâchis mais au moins le chantier aura donné du travail bien payé à 1 500 ouvriers pendant des années » précise Tomáš Eichler, député-maire de Trutnov, responsable de l'ONG Stachelberg qui a effectué la restauration du fort du même nom à 25 km au sud-est des Monts des Géants. Aujourd'hui, les visiteurs explorent 3,5 km de tunnels sur 34 m de profondeur ainsi qu'un musée sur l'histoire du site et le contexte géopolitique de l'époque. stachelberg.cz

Panorama sur la crête frontière,
depuis le sommet du mont Sněžka.



Sous la neige de novembre à avril, les Krkonoše sont redoutées pour leurs changements de temps soudains

rents en chemisette s'étaient tout à coup retrouvés au beau milieu d'une tempête de neige sans aucune visibilité et s'étaient perdus.

NAISSANCE D'UN FLEUVE

Après quelques ruines de fortifications érigées en 1937 pour protéger le pays des Allemands — les accords de Munich pulvériseront d'un trait de plume ces défenses dérisoires avec l'annexion des Sudètes au Grand Reich — la rivière Pančava dégringole de bloc en bloc jusqu'à la vallée glaciaire Labský Důl. Avec plus de 148 mètres, c'est la plus haute chute d'eau du pays. L'étape du jour s'achève juste derrière, au refuge de Labská, une immense bâtisse des années 1970, encore dans son jus. Le temps des dortoirs où les camarades randonneurs recrues d'une saine et patriotique fatigue ronflaient de concert est bien révolu. La plupart des 200 « chalets » du parc national — on dit *bouda* par ici — sont

privés et proposent des chambres doubles très confortables. Un kilomètre au-dessus du refuge, un timide ruisseau sourd des herbes, se tortille un peu avant de reprendre vigueur dans une cuve en béton. Tout Tchèque digne de ce nom se doit de voir au moins une fois dans sa vie cet émouvant spectacle. L'Elbe a encore 1 154 km à parcourir avant de se jeter dans la mer du Nord...

PLUS FORT QUE LE YELLOWSTONE

Au petit matin, la montagne tout entière semble s'être fait happer par un rêve grisâtre. Une chape de brouillard étend sa douceur uniforme et liquide sur les crêtes. Les grandes dalles du sentier, piquetées d'un lichen vert pomme, serpentent à flanc de montagne avant de s'évanouir dans des nuées brumeuses à la façon d'un sentier andin. Quelques amas de blocs granitiques se découpent sur le ciel laiteux et titillent l'imagination par leurs formes

COMMENT Y ALLER ?

Depuis Prague, la ville de Vrchlabí, porte d'entrée ouest du parc national, est à 130 km soit presque deux heures de voiture par les D10/E65 et Route 16. Si vous vous déplacez en transports en commun, l'application Omio ou le site idos.cz (versions anglaise et allemande disponibles) sauront vous renseigner efficacement sur les horaires des trains et bus du pays.

S'INFORMER

Le site de l'office national tchèque de Tourisme - CzechTourism propose de nombreuses informations pratiques pour organiser son voyage en République tchèque : destinations, conditions d'entrée...
www.visitczechrepublic.com/fr-FR



▲
Le mont Sněžka en ligne de mire, depuis le Sentier de l'amitié tchéco-polonaise.

▶
Le refuge de Sneznych Jam, sur les crêtes.

intrigantes. Bientôt de petites bornes rouge et blanc viennent jalonner le sentier et annoncent un itinéraire en équilibre sur le fil de la frontière. À droite, la Tchéquie, à gauche la Pologne. Sollicités à chaque instant par l'un ou l'autre des réseaux, les téléphones tintinnabulent de détresse. Les gens qui se croisent se saluent à grand renfort de « ahoj ! » pour les Tchèques, de « cześć ! » (qui se prononce plus ou moins tchéro) pour les Polonais. Et bientôt, on n'entend plus fuser que les « cześć ! ». Il y a bien un parc national polonais juste de l'autre côté de la frontière mais il ne fait que le tiers de la surface du parc de Krkonoše et en plus il est payant. Rien de

surprenant donc à ce que les Polonais viennent en grand nombre du côté tchèque. « La surfréquentation, notamment des principaux sentiers, est l'un des plus gros problèmes du parc » explique le garde-parc Radomir Martinek. « Ils occasionnent différents types de nuisances comme l'érosion des sols, le bruit qui dérange les animaux et de nombreux déchets. Chaque année, on en ramasse plus de six tonnes à l'occasion de campagnes de nettoyage. » De fait, le parc national de Krkonoše semble victime de son succès. Avec onze millions de visiteurs par an, il peut se targuer d'être encore plus fréquenté que celui de Yellowstone !

LE RETOUR DE L'OGRE KRAKONOŠ

Les Monts des Géants comptent près de 500 km de sentiers balisés. Il en existe bien d'autres, interdits hélas au tout-venant. La plupart sont entretenus par les chasseurs du parc national qui, depuis la disparition des grands carnivores, essaient de maintenir la population de cervidés autour de 900 individus. Le dernier ours a fini en descente de lit en 1802 ; quant aux loups et aux lynx, ils reviennent doucement mais ne sont pas encore en nombre suffisant pour réguler les insatiables grignoteurs de jeunes pousses. Après avoir longtemps louvoyé au milieu des pins rabougris, le chemin reprend confiance, s'élargit et file droit vers son objectif, aussi serein qu'un plan quinquennal des années 1950. Le mont Sněžka est en ligne de mire. En dépit de ses modestes 1 603 mètres, ce drôle de dôme pyramidal n'en est pas moins le point culminant du pays. Quelques enthousiastes vont jusqu'à en faire « le Cervin tchèque ». Disons qu'il est un peu plus facile d'accès... Depuis le refuge du Slaski Dom, à 1 400 m, le randonneur a le choix pour gagner la plus haute montagne de Tchéquie entre poursuivre du côté polonais par une piste d'une inclinaison raisonnable ou attaquer la pente de face par un itinéraire tchèque sans fioritures. Le cœur encore bondissant de cette rude grimpe, on découvre un peu hagard une foule de fainéants acheminée par télésiège depuis la station de Pec pod Sněžkou, 800 m plus bas. La cohue se bouscule entre une petite chapelle en bois du XVII^e siècle, une station-météo qui semble tombée tout droit de l'espace et un genre de bureau de poste proposant sandwiches et cartes postales. Certes le panorama grandiose sur les crêtes compense largement la déconvenue mais on se met tout de même à espérer la venue de l'abominable Krakonoš, celui des origines, le rageur, le fulminant, pour le voir lâcher la foudre et la tempête sur l'essaim des touristes et les disperser aux quatre vents. ■

QUAND Y ALLER ?

Avec son climat continental et ses hivers rigoureux, le nord de la Tchéquie se visite de préférence aux intersaisons, périodes souvent sèches et dotées de températures assez douces. L'été peut être pluvieux mais offre dans l'ensemble de belles journées. Éviter peut-être juillet et août lorsque les Tchèques et les Polonais, grands amateurs de vie et d'activités au grand air, affluent alors à pied ou à vélo dans les Monts des Géants.

OÙ DORMIR ?

Le long des sentiers de randonnée, l'hébergement est assuré par des « chalets » (*bouda* en tchèque), refuges très confortables. La plupart des 200 chalets du parc sont privés.

DANS LE PARC

• **Labská bouda** : à 1 340 m non loin des sources de l'Elbe en pleine nature, ce refuge est capable d'accueillir 120 pers. Chambres un peu spartiates mais la vue sur la vallée glaciaire de Labský dul est superbe. 100 € pour une chambre double avec petit-déjeuner. labskabouda.cz

• **Erlebachova bouda** : un superbe chalet à 1 150 m, récemment rénové avec des chambres tout confort. À partir de 1 000 Kč (40 €) par pers. avec petit-déjeuner. erlebachovabouda.cz

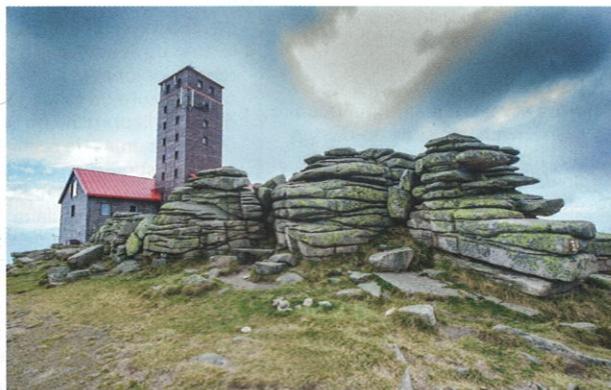
• **Chata Hradečanka** : non loin du Sněžka, dans le village de Malá Úpa, un petit chalet de 9 chambres joliment décorées. 1 000 Kč (40 €) par pers. avec petit-déjeuner. hradecanka.cz

EN VILLE À VRCHLABI

• **Hotel Labuť** : situé dans le centre historique de la ville, face au château. Chambres doubles à partir de 80 €. Tél. +420 722 539 374

PRÊT À PARTIR ?

Retrouvez à chaque instant tous les départs de toutes les agences sur notre moteur de recherche de voyages d'aventure : bit.ly/departs-voyages-republique-tcheque





La traversée des Monts des Géants

4 jours / 56 km / peu difficile

L'itinéraire a été taillé pour des randonneurs contemplatifs susceptibles de prendre leur temps pour admirer les paysages. Certains l'expédient en 2 jours. Mais les conditions météo, très variables, peuvent aussi faire apprécier un après-midi bien au chaud dans un chalet.

ÉTAPE 1

Čertova Hora / refuge de Labská

4h / +465 m / -165 m / 12 km
Le départ se fait en télésiège depuis la station de Harrachov jusqu'au domaine de Čertova Hora. De là le chemin part en forêt, passe par le chalet Horská Bouda Dvoracky (1 125 m) et monte tranquillement vers les crêtes. On passe près d'un vieux blockhaus construit en 1937 puis au-dessus de la cascade Pančava, la plus haute du pays. Il n'y a plus que dix minutes pour trouver le refuge du jour, le Labská bouda. Déposer les affaires et prendre le chemin au-dessus qui rejoint à 1 km de là les sources de l'Elbe.

ÉTAPE 2

Refuge de Labská / Refuge Erlebachova

4h / +315 m / -470 m / 11 km
Juste en partant du refuge, aller voir la Labský Vodopád, la petite cascade de l'Elbe. Le chemin monte ensuite franchement vers la ligne de crête et rejoint le refuge Bouda u Sněžných jam situé au-dessus du cirque glaciaire polonais Sněžné Kotly. Si l'endroit est enneigé, ne pas passer près du bord. Chaque hiver une ou deux personnes chutent à cet endroit. Le chemin est ensuite constitué de grosses dalles et serpente dans la toundra jusqu'au refuge d'Erlebachova à Josefova bouda.

ÉTAPE 3

Refuge Erlebachova / Refuge de Jeřabinka

6h / +735 m / -825 m / 16 km
La randonnée se poursuit le long du sentier de l'amitié tchéco-polonaise. Il s'élargit et le nombre de randonneurs grossit à l'approche du Sněžka. Quelques amas de rochers caractéristiques en cours de route comme le « Sun Stone » un éboulis spectaculaire baptisé ainsi parce que situé dans l'axe du soleil. Pour grimper sur le Sněžka, préférer la voie directe, plus raide mais plus courte. Ensuite longue descente vers le village de Horní Malá Úpa.

ÉTAPE 4

Refuge de Jeřabinka / Horní Maršov

5h / +275 m / -740 m / 16 km
Depuis le village de Horní Malá Úpa, longue descente d'abord dans les prairies d'altitude puis sous les épicéas avant de finir dans les paysages agrestes de la vallée de l'Úpa, à Horní Maršov, à 13 km au nord-ouest de Trutnov, porte de sortie orientale des Monts des Géants.